

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 24 novembre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (39r, 40r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 24 novembre 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/28061>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [24 novembre 1853](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination 29, rue Blanche, Paris

## Description

Résumé Godin constate les progrès d'Émile au vu de son dernier bulletin scolaire. Il donne la formule de calcul de surfaces de triangles pour répondre au problème de géométrie qu'Émile propose et résout dans sa dernière lettre. Il lui fait remarquer que sa dernière lettre est mal écrite, mais que son orthographe est satisfaisante. Il l'informe qu'il lui a envoyé l'un de ses livres, un abrégé d'un voyage de Levaillant qu'il a trouvé intéressant. Godin commente sur un mode fouriériste la narration d'Émile sur l'amitié, contenue dans sa lettre du 10 novembre 1853 : « Ce n'est pas la ressemblance des caractères qui détermine l'amitié mais la convenance des caractères l'un pour l'autre qui la produit. ». Godin prend l'exemple de deux camarades voulant réaliser un ouvrage de maçonnerie : s'ils voulaient l'un et l'autre battre le mortier ou maçonner les briques, ils ne seraient pas complémentaires ; « la diversité dans les caractères est plus nécessaire pour le soutien de l'amitié que la ressemblance absolue ». « Deux véritable amis sont, enfin, deux personnes réunies : 1° par convenance de caractère } en différence et en ressemblance 2° par tendance de goûts et de penchants dans leurs occupations } en assistance mutuelle et en préoccupations différentes. » Il l'encourage enfin aux études au collège Chaptal.

Notes Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles à Paris.

## Mots-clés

[Éducation](#), [Français \(langue\)](#), [Livres](#), [Sciences](#)

Personnes citées [Lycée Chaptal \(Paris\)](#)

Oeuvres citées [Igonette \(T.\), Abrégé du voyage de Levaillant dans l'intérieur de l'Afrique, Limoges, Barbou frères, 1845.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familière

- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 28/12/2023

---

juin le 26 <sup>9<sup>e</sup> 1857</sup>

Mon bon ami

je t'envoie un peu de la bille que j'ai trouvée  
dans la boîte que tu m'as donné et je te prie  
de me dire ce que tu en penses.  
J'ai trouvé une plus petite que le total de diamètre  
plus petit que la moitié de la bille que j'ai  
trouvée dans la boîte que tu m'as donné et  
que tu m'as fait remarquer que le chiffre 13.  
Mais je sais que  $13 \times 13 = 169$  mais  
c'est pas vrai  $13 \times 13 = 169$  mais  
c'est pas vrai  $13 \times 13 = 169$  mais c'est pas vrai

tu me parles de mon problème de fraction  
dont je t'ai parlé et que tu me demandes pour que tu  
me mènes à la fin de la figure pour que je puisse  
savoir à  $\frac{13}{2} : 4.8741. \frac{1}{2} \times 13 =$  le chiffre de la bille  
que je trouve.

La dernière bille est mal écrit mais je suis plus  
content de l'orthographe.

au nombre de 10 billes que j'ai trouvées dans  
un vase de verre que j'ai vu dans l'atelier de  
l'ami même et je l'ai trouvée assez intéressante  
je suis sûr de la faire tout entier.

Dans ta lettre du 10 j'ai mis une narration  
sur l'amitié. ton opinion sur un véritable ami n'a  
pas tout à fait juste. ce n'est pas la ressemblance  
des caractères qui détermine l'amitié. mais la ressemblance  
des caractères leur pour la partie qui te produit  
des individus qui auraient absolument les mêmes  
pensées ou pourraient pas être ensemble

pour exemple que tu dis a continuer un anneau  
de marbre est un amoureux que tu m'a dit cette  
la morte et qu'il le faire aussi qu'il soit la morte  
jouer les briques et les meubles et qu'il ait entendu que  
tu le faire de la faire le caractère de un amoureux  
de ressembler trop au bon et sous une forme bien  
et belle. mais qu'un caractère un autre caractère  
quand tu feras la morte ille le charmer bon et belle  
et tout ce qu'il faudra pour faire que quand tu

voudras me montrer et construire a mons. comte  
faire sans plaisir. Deller te d'abord le brys de  
mortier qui repare les ouits de disfauture, et montrera  
la erre-tor amie, et pourtant il aura mis son  
plaisir dans des pensantes que tu m'auras proposées  
monique bien que ce que je te dis la p'te  
l'ippeur pour arriver à me faire comprendre  
pour arriver a te faire voir que la honte  
dans le coeur est plus mesme pour le content  
de l'amitié que la mesme absence.

un homme aimera aimera la sainte dame  
que l'esprit. qui lui prouvera des aupts de dilection  
mais il aimera doublment et plus si es suffis  
a renferment dans le coeur des preoccupation de  
son esprit. *espir*

des vintables amies deux personnes unies  
1<sup>e</sup> par une connoissance de caractere } et en difference  
2<sup>e</sup> par une tendance de gout et de penchants en assistance entre  
dans leurs occupations } et en proportion  
différente

je te prie de me dire dans la première liste  
si ta compagne a la captation à l'amitié et a le  
trouves plus vraie que la tienne

je fais dans ma dernière prie de me corriger les  
fautes que je t'envoie signale de ce que j'ai fait  
sans entretiens disent que ta t'apprécie bien  
et le moins qui y a pour ton éducation de te  
faire un oblige } et la femme espere comme  
moi que tu nous auras bientôt que tu le plies  
bien a adopter  
mes biseaux & tout autre chose

*bon*